



LES VEILLEURS D'IMAGES

PERFORMANCE A/V

LES VEILLEURS D'IMAGES

PERFORMANCE A/V

INFORMATIONS GENERALES

TITRE : Les veilleurs d'images
DUREE : 40 minutes
EQUIPE : 1 personne
AUTEUR : Stéphane Privat
DATE DE CREATION : 10 octobre 2015

CREDITS

CONCEPTION : Stéphane Privat
CREATION MUSICALE : Jacques Chevrel
TEXTES : Stéphane Privat & Pierre Mellet
AVEC : Raluca Bunescu / Laure d'Abbadie / Ophélie Leclercq / Sarah Gouze / Pierre Mellet / Stéphane Privat

ŒUVRES CITEES

Fernand Deligny, « Acheminement vers l'image » in *Œuvres*, Editions L'Arachnéen, 2007
Henri Michaux, « Mouvement » in *L'espace du dedans, Pages choisies (1927-1959)*, Editions Gallimard, 1966

PARTENAIRES

Production : Groupe Composit

CONTACT

Stéphane Privat
+336 23 99 38 76
stephane@groupecomposit.fr

www.stephane-privat.com

LES VEILLEURS D'IMAGES

PERFORMANCE A/V

La performance s'inspire de la figure du preneur d'images imaginée par Fernand Deligny. A partir d'archives personnelles glanées au fil du temps et de quelques images de chevets (tirées des films *Le Miroir*, *Stalker*, *Le Tempestaire* ou encore *Les Yeux sans visage*), *Les Veilleurs d'images* déroule une série de sept poèmes visuels dédiés à l'infinif camérer :

« Alors camérer ? Ca serait profiter de cette chambre à moudre pour bigler un peu vers autre chose que le cours même des événements qui sont ce qu'ils sont, étant vécus par des hommes, vécus c'est beaucoup dire, quoi qu'on en dise quand il s'agit d'un film de fiction. Autre chose ? Ces choses qui touchent, qui font émoi, on ne sait pas pourquoi. Elles échappent à l'histoire, avec ou sans majuscule, mais, sans elles, l'histoire ne serait pas ce qu'elle est. C'est un bien joli verbe que bigler. Il y aurait comme deux oculaire, deux oculaires, et non pas pour voir en relief, deux oculaires, comme il y a deux mémoires, si bien que le on qui tourne aurait comme un œil qui traîne en quête de ce qu'il pourrait bien y avoir de simplement humain, ne serait-ce que des bribes, outre et par-delà la scène scénariée. Il faudrait inventer la caméra bigle »

Fernand Deligny, « Camérer » in *Caméra/Style*, n°4, septembre 1983

SEPT POEMES VISUELS :

Dans *Dérives du camérant* et *Pauvre Bateleur*, il est question du preneur d'images lui-même : ses gestes, son attitude, ses chimères. Plus précisément, *Dérive du camérant* suit les détours de l'homme à la caméra dans son acheminement vers l'image. Les vues d'un camérant, égaré dans un labyrinthe, s'articulent autour d'un montage de citations de Fernand Deligny. Quant à *Pauvre Bateleur*, qui s'inscrit dans le registre du fantastique, il est question de la rencontre manquée entre un filmeur et une filmée.

Les poèmes *Les endormis s'échangent leurs rêves* et *Les gratteurs de temps* imaginent un groupe de monteurs et de performeurs audiovisuels qui s'abîment dans les épaisseurs de l'image, à la recherche d'éclats à épingler. Ils s'inscrivent tous deux dans une démarche de création évolutive et in situ : les deux poèmes sont réécrits à chaque nouvelle présentation de la performance, à partir de l'histoire et des archives du lieu dans lequel elle est jouée.

Mouvements reprend le poème éponyme d'Henri Michaux, lu par Pierre Mellet, et propose une dérive visuelle sur les saccades d'images enregistrées par la caméra, les noirs qui les séparent et le regard du spectateur qui y ajoute le mouvement.

Enfin *Les veilleurs de nuits* clôt la performance sur une invitation adressée aux hommes et femmes à la caméra à jeter un œil hors de soi, dans le second oculaire de la caméra bigle.

TABLE DES MATIERES



PROLOGUE

Il ne s'agit que de morceaux de films trouvés dans mes tiroirs. Difficile de dire quand ils ont été déposés là.

Toujours est-il qu'au-dessus d'une pile se trouvait le preneur d'images.

Je l'ai cru seul.

Pourtant, en l'épinglant sur le liège, j'ai découvert un autre personnage qui était dessous et ainsi de suite.



I. DETOURS DU CAMERANT. PREMIERE PARTIE : L'ARSENAL

« Qu'on imagine un preneur d'images tout à fait misérable, un pauvre hère, minable qui va traîner vers les décharges cinématographiques ; des monceaux de pellicule ; or, le misérable ne va pas les mettre dans un sac pour aller les fourguer dans des fabriques de peignes de faux ivoire, fausse écaille. Tout ce qu'il veut récupérer, c'est le temps, rien que le temps. (...) Or le temps, c'est de l'argent et, de l'argent, le minable n'en a pas ; pour le moment, il entasse dans son sac à entrailles glacées du cinéma qu'il ramasse à pleines brassées et alors il est le glaneur. » Fernand Deligny

Texte : montage de citations extraites de « Acheminement vers l'image » (Fernand Deligny) lues par Jacques Chevrel



II. PAUVRE BATELEUR

Progressivement, ses souvenirs sont devenus les miens. Des morceaux de mémoire qui s'incrustent en moi. Suivant les heures, les jours, ils me traversent, et se coincent. Dans ma bouche, mes reins, mon œsophage, mes seins, mes cuisses ou mon oreille droite.



III. DETOURS DU CAMERANT. DEUXIEME PARTIE : LE CUEILLEUR

« L'Algonquin nous révèle ce que peut être la cueillette du « sauvage », ce sauvage étant tout autant la plante que le bonhomme. Et, vous allez l'entendre, ce « sauvage » est tout autant l'image. Il chemine dans la forêt et aux abords et souvent en petite compagnie. Le temps passe et peu importe ; l'Algonquin a l'espace et le temps ; mieux vaut dire qu'il est espace et temps car s'il pensait les avoir, il aurait peur de les perdre.

Le geste de l'Algonquin, geste de cueillir, est geste d'agir et la plante n'est pas découverte mais à vrai dire re-trouvée. Ce voir qui ne va sans repérer » Fernand Deligny

Texte : montage de citations extraites de « Acheminement vers l'image » (Fernand Deligny) lues par Jacques Chevrel



IV. LES GRATTEURS DE TEMPS

Nous ne sommes pas arrivés au bout de nos peines. L'araignée tisse et trame et le temps toujours marche en crabe.



V. MOUVEMENTS

*Fête de taches, gamme des bras
mouvements*

Texte : « Mouvements » de Henri Michaux, lu par Pierre Mellet



VI. LES ENDORMIS S'ECHANGENT LEURS REVES (MOUVE- MENTS 2)

*Signes, non pour être complet
mais pour être fidèle à son transitoire
non pour conjuguer
mais pour retrouver le don des langues
la sienne au moins, qui, sinon soi, qui la parlera ?*

Texte : « Mouvements » de Henri Michaux, lu par Pierre Mellet



VII. LES VEILLEURS DE NUITS

*Les veilleurs de nuits ont de circonstance. Des rêves, ils sont de compagnie.
Il est difficile de laisser entendre à quel point ces image sont loin, où leur regard portent
enfin, avec ce peu de sens : un sens de rêve.
Eclats de pupilles dans la chambre noire, les visages disparaissent et on s'en va jeter un œil
hors de soi.*

BIOGRAPHIE

Plasticien et performer A/V, Stéphane Privat fait ses débuts en 2006 avec le Groupe Composit et assure la création vidéo sur plusieurs spectacles et installations multimédias : *Le cri de l'humanité*, pièce chorégraphique pour quatre danseuses et une vidéo ; *RVB en Alpha*, performance multi-média et *Cathodique-moi !*, installation interactive.

Aujourd'hui, Stéphane associe créations originales et recherche scientifique dans le champ de l'esthétique du cinéma et de la vidéo. A travers les créations vidéo pour le spectacle vivant (*You scared me*), les performances audiovisuelles (*Les veilleurs d'images*) et les installations photos/vidéos (*Hors Champ*) il s'intéresse à l'intervention de l'image – cette « pensée qui ne se laisserait pas penser » (Maurice Blanchot) – comme facteur de l'écriture scénique et filmique.

Stéphane Privat prépare également une thèse de théorisation de l'image basée sur les films et écrits de Fernand Deligny (sous la direction de Barbara Le Maître, Université Paris Nanterre, laboratoire Histoire des Arts et des Représentations). Il est en charge du cours « Cinéma et multimédia » à l'Université Paris Nanterre.

CREATIONS VIDEO ET PERFORMANCES A/V

A L'ORDRE DE SA PROPRE NUIT

Création 2017

Performance A/V

Première : novembre 2017, dans le cadre du festival Dream Factory (Metz)

LES VEILLEURS D'IMAGES

Création 2015

Performance A/V et Poèmes Visuels de Stéphane Privat

Première : le 10 octobre 2015 à Besançon (ancienne usine Rhodiacéta) dans le cadre du festival LUX !

HOW TO SURVIVE IN A HOSTILE TEMPERATE ENVIRONMENT

Performance de Delphine Jonas, présentée dans le cadre du festival Vision'R 2015 (Paris)

Invité en tant que vidéaste et performer A/V

Avec : Delphine Jonas, Jacques Chevrel et Stéphane Privat

<http://delphinejonas.com/photos-de-spectacle/piece-n13/>

YOU SCARED ME, spectacle multimédia

Création 2014

Production : Groupe Composit / Avec le soutien du CNC et de la ville de Paris

Première : le 27 novembre 2014 à Confluences (Paris)

Conception et réalisation : Stéphane Privat / Avec : Raluca Bunescu et Laure d'Abbadie / Interprétation chorégraphique : Laure d'Abbadie / Création musicale : Jacques Chevrel / Création lumière : Sarah Gouze / Textes : Pierre Mellet / Costumes : Marleen Rocher

<http://www.groupecomposit.fr/spectacles/you-scared-me/>

CATHODIQUE-MOI !, installation interactive

Création 2010

Production : Groupe Composit / Avec le soutien des Pixels Transversaux et de la ville de Paris

Première présentation : le 28 octobre 2010, dans le cadre du festival Visionsonic au centre Madeleine Rebérioux

Conception, création vidéo, son et programmation Stéphane Privat et Jacques Chevrel / Avec : Etienne Chevrel, Aure-Anne de Frileuze, Maulde Chanteau, Alexandre de Frileuze et Maria-Adelia Cardoso Ferreira

<http://www.groupecomposit.fr/installations/cathodique-moi/>

BIOGRAPHIE

(suite)

CREATIONS VIDEO ET PERFORMANCES A/V (SUITE)

PRIME TIME, performance audiovisuelle

Création 2010

Production Groupe Composit / Avec le soutien des Pixels Transversaux

Première : le 22 mai 2010, dans le cadre du festival Vision'R (Paris)

Conception, création vidéo et son : Stéphane Privat et Jacques Chevrel / Interprétation chorégraphique : Laure d'Abbadie / Costumes : Marleen Rocher

<http://www.groupecomposit.fr/spectacles/prime-time/>

RVB EN ALPHA, spectacle multimédia

Création 2008

Production Groupe Composit / Avec le soutien des Pixels Transversaux

Première : le 19 avril 2008, dans le cadre du festival Vision'R (Saint-Ouen)

Création vidéo : Stéphane Privat et Thierry Besseling / Création musicale : Jacques Chevrel / Costumes : Marleen Rocher / Avec : Delphine Gouze

<http://www.groupecomposit.fr/spectacles/rvb-en-alpha/>

CREATION ET SCENOGRAPHIE VIDEO POUR LE SPECTACLE VIVANT

GONZOO PORNODRAME, Compagnie Abrasif

Création 2017

Première : Novembre 2017, Théâtre du Tarmac (Paris)

TIMEE, Compagnie du Porte-Voix

Création 2017

Première : Octobre 2017, Théâtre National du Beauvaisis (Beauvais)

PIED DE NEZ, Compagnie 25 Watts

Création 2017

Première : Juin 2017, Théâtre de la Girondole (Montreuil)

FRICHE SUD, Compagnie Iphigénie

Création 2016

Première : Octobre 2016, Théâtre de la Jonquière (Paris)

CABARET UNABOMBER, Compagnie Famille Mundi

Création 2017

Première : Février 2017, Palais de la Culture (Sofia)

LE CRI DE L'HUMANITÉ, groupe Composit

Création 2007

Production Groupe Composit / Avec le soutien de la ville de Mortain, de la ville du Kremlin-Bicêtre et du Conseil Régional d'Ile-de-France

Première : le 14 avril 2007 à Mortain

BIOGRAPHIE

(suite)

REALISATIONS

LETTRE A LAURENT CHARLES, court métrage

Année de production : 2006

Production : Université Lyon 2

Durée : 6 minutes / Format : DV 4/3

Réalisation, Scénario et Montage : Raphael Luce, Stéphane Privat, Thierry Besseling

8MM DE DISTANCE, court métrage

Année de production : 2005

Production : Université Lyon 2

Durée : 19 minutes / Format : DV 4/3

Réalisation, Scénario et Montage : Chantal Bartamian, Thierry Besseling et Stéphane Privat

CHALEUR HUMAINE, court métrage

Année de production : 2005

Production : Université Lyon 2

Durée : 6 minutes / Format : DV 4/3

Réalisation, Scénario et Montage : Chantal Bartamian, Thierry Besseling et Stéphane Privat